

BULLETIN DES AMIS

DE

“ SOURCES CHRETIENNES ”

Vie de l'Association

Préparés avec soin par plusieurs réunions du bureau, le conseil d'administration et l'assemblée générale de l'Association ont été tenus le 7 mai dernier dans les locaux des Sources Chrétiennes. Malgré l'absence excusée, et regrettée, de plusieurs de ses membres, le conseil a pu mettre au point des décisions importantes. Il avait à pourvoir au renouvellement du mandat de plusieurs conseillers (M^e Chaine ; MM. Chotard et Fontaine) et à accepter la démission proposée par M. Audin concernant sa place au conseil. Il avait à examiner et avaliser le rapport moral et le rapport financier. Surtout, parmi les questions diverses, deux points étaient apparus comme particulièrement urgents : 1) les relations avec notre éditeur à la suite de sa décision de réévaluer substantiellement, à la faveur de la libération des prix, les deux tiers des volumes de notre fonds ; 2) la traduction, complète ou partielle, de nos ouvrages dans les langues étrangères. Pour ce qui regarde le second point, le principe est acquis, moyennant certaines garanties. Sur le premier, l'augmentation des prix, les négociations doivent être poursuivies pour éviter tout glissement préjudiciable économiquement et ne pas dévier du but que notre association s'est donné : la large diffusion des œuvres de l'Antiquité chrétienne.

Pour l'assemblée qui suivit, 20 associés étaient présents et 357 avaient envoyé leur pouvoir. Au sujet de ces pouvoirs, rappelons que, selon nos statuts, ceux-ci n'ont de valeur qu'attribués à des personnes présentes à l'Assemblée et qui soient membres de l'Association. Chaque année, une dizaine de voix doivent être annulées du fait de l'inobservance de cette règle. En cas de doute, soit sur la présence de tel ou tel à l'Assemblée générale, soit sur son appartenance à l'Association, la meilleure solution est l'envoi d'un pouvoir en blanc. Quoi qu'il en soit, il est réconfortant de mesurer par le nombre des feuilles qui nous sont retournées la cohésion qui règne entre les Amis de Sources Chrétiennes : ni l'éloignement ni les frontières n'empêchent de se retrouver dans un idéal et des objectifs communs. L'Assemblée a accepté le renouvellement des mandats des conseillers ; elle a reconnu le bien-fondé de la démission de M. Audin et a tenu à le nommer membre d'honneur de l'Association ; elle a enfin approuvé les rapports présentés par le Père Bertrand, secrétaire, et M. Yon, trésorier. En voici le texte.

RAPPORT MORAL

Il y a juste un an, nous étions sous le signe d'*Alexandrina*, préparant fiévreusement la sortie du volume et les réunions de Lyon et de Paris au cours desquelles le Père Mondésert recevrait ces *Mélanges* à lui offerts. Le bulletin de novembre dernier a fait une large place à ces événements heureux. On ne

les rappelle ici que pour souligner la bonne diffusion de ce livre dont le sujet, très centré (ce n'est pas toujours le cas des *Mélanges*), permet d'entrer de façon originale dans la géographie et l'histoire de l'Église des premiers siècles. En plus des 500 souscriptions, il y avait déjà près de 300 exemplaires vendus en librairie à la fin de l'année écoulée. Si les émissions de Radio Notre-Dame et de Radio-Fourvière ont leur part dans ce succès, on ne peut le leur attribuer tout entier. L'œuvre se la taille à elle-même. Ajoutons que, loin de s'endormir sur ses *Mélanges*, le Père Mondésert vient de faire paraître la réédition, revue et actualisée, de *Pour lire les Pères de l'Église*, publié dans Foi vivante en 1979. En même temps, le Père met au point l'édition de l'un des trois volumes qui manquent pour que la collection « Les Œuvres de Philon d'Alexandrie », inaugurée en 1961, soit complète ; les *Questiones in Exodum* devraient paraître vers la fin de l'année.

Pour le reste, force est de constater que l'année 1987 et les premiers mois de 1988 ne se sont pas passés sans tristesses ni difficultés. Nos tristesses, ce sont nos deuils : le Père Jean-René Bouchet, provincial dominicain de France, mort à cinquante et un ans en décembre dernier, Mgr André Bontemps, ancien archevêque de Chambéry, très fidèle soutien de nos projets, le Père Pierre Faucon, dominicain, qui faisait partie de l'équipe des Sources Chrétiennes, Mgr Jean-Marie Sauget, de la Vaticane, enlevé en pleine force de l'âge, d'autres amis encore, la baronne Lippens, Mme Couach, membres fidèles et généreux de l'Association. Nous avons pris part, en profonde sympathie, au chagrin et à la vive espérance de leurs parents, comme aussi, pour deux d'entre eux, de leurs frères en religion.

Les difficultés sont évidemment d'un autre ordre. Il y a d'abord la perte de deux demi-postes dans l'Unité Associée que les Sources Chrétiennes constituent au C.N.R.S. L'appui que nous donne cette institution, cela a été maintes fois souligné, est considérable, par les salaires versés, par divers crédits et par les subventions accordées à nos livres. Notre reconnaissance est donc grande. Nos craintes pour l'avenir proche ou plus lointain le sont d'autant plus, elles aussi. Il faudrait tenter de retrouver ce qui équivaut à un poste d'ingénieur-technicien. Il faudrait aussi que fût réglée la succession de M. Louis Holtz : celui-ci, le premier, désire être déchargé d'une fonction que, statutairement, il ne devrait plus assumer. Qu'il soit ici, en passant, remercié de sa patience. Mais celle-ci ne peut tout arranger. L'estime de la Direction scientifique pour notre travail demeure ferme : mais les sciences humaines sont les parents pauvres de cet organisme qui, dans son ensemble, est contraint de se restructurer. Ces vastes perspectives nous dépassent, mais il fallait, du moins, indiquer ce lot de préoccupations. Un autre lot est celui du très mauvais rendement de nos placements. Le rapport financier développera ce point, qui n'est pas sans incidence sur la vie quotidienne des Sources Chrétiennes.

En ce qui concerne nos relations avec les Éditions du Cerf, il faut noter tout d'abord que, le 1^{er} janvier 1989, s'achèvera le premier terme de cinq ans au bout desquels le contrat mutuel doit être reconduit ou dénoncé. Aucune dénonciation ne s'étant produite de part et d'autre dans le délai prescrit d'un an avant l'échéance, la collaboration est donc répartie pour un nouveau tour. C'est dire, avec la sécheresse des termes juridiques, que le Cerf et les Sources ont été satisfaits des mises au point de leurs rapports effectuées en décembre 1983. De fait, le prix des livres a baissé, la vente a augmenté en proportion, et, s'il n'y a pas eu de modification substantielle de la commercialisation, des ventes à tarifs réduits ont, chaque année, diminué les stocks et attiré l'attention du public. Pour notre part, nous avons à rester vigilants sur les prix. Il va falloir suivre de très près les conséquences de l'augmentation décidée unilatéralement par le Cerf et qui touche dans le nouveau catalogue les volumes publiés de 1942 à 1976 (n° 1 à 239, à part quelques exceptions) et sans doute aussi étudier des aménagements à cette réévaluation de notre fonds.

Dans cette conjoncture, le rôle de l'Association et de tous les amis des Sources chrétiennes qu'elle rassemble apparaît comme toujours plus décisif. Nous nous félicitons donc de voir notre nombre grandir : au dernier décompte

à la fin d'avril, nous étions 837 membres, les cotisations proprement dites, distinguées des dons, s'élevaient en 1987 à 94 140 F contre 84 713,56 F en 1987. L'accroissement de notre Association est due avant tout à la diffusion du dépliant imprimé en 1985 à 24 000 exemplaires. Il n'en reste plus qu'un millier. Le rendement de cette diffusion aura été de 1,3 pour cent. Il semble évident qu'il faut poursuivre cet effort en éditant un nouveau dépliant.

Grâce à ce large soutien d'amitié efficace, grâce à des subventions généreuses, du Conseil général du Rhône, de l'Œuvre d'Orient, de la Compagnie de Jésus, en acceptant aussi un déficit que nous espérons momentanément, l'Association a pu prendre sur elle d'embaucher deux ingénieurs d'étude à mi-temps. L'un d'eux, Mme Laurence Darmezain, a pris en charge, sous la direction de M. Jean-Noël Guinot et en relation avec les bibliothèques de la Maison de l'Orient, le précieux instrument de travail qu'est notre propre bibliothèque et sur lequel les Pères Doutreleau et de Vregille ont veillé avec tant de compétence jusqu'à aujourd'hui. Le Père Doutreleau a tenu à remettre cette année à de plus jeunes le résultat de sa judicieuse gestion. Qu'il soit remercié de celle-ci !

C'est sous la poussée de ce même Père et grâce aux conseils de notre trésorier, M. Bernard Yon, que les techniques informatiques ont commencé à s'implanter aux Sources Chrétiennes au long de l'année dernière. Le fichier des membres de l'Association et celui des bénéficiaires du bulletin à titre gratuit, après avoir été hébergés à la Maison de l'Orient, dont nous reconnaissons ici l'obligeance, sont désormais à notre portée immédiate sur cinq disquettes trois pouces de nos Amstrads. Les opérations financières simples ont aussi trouvé, sur les mêmes appareils, des logiciels adaptés. Enfin, la plupart des membres de l'équipe ont commencé à acquérir une bonne dextérité en traitement de texte. Il est probable que nous n'en resterons pas là dans les années qui viennent, en particulier du fait des auteurs dont un certain nombre traitent maintenant leurs textes avec des ordinateurs.

Tout ce qui vient d'être rappelé est au service de la collection. En 1987, huit nouveautés ont été publiées, les numéros 333 à 340, une édition ancienne et épuisée a été entièrement refondue, le n° 56 bis (Athanase, *Deux apologies*), et il y a eu trois rééditions, les n° 1 bis (Grégoire de Nysse, *La Vie de Moïse*), 60 (Aelred de Rievaulx, *Quand Jésus eut douze ans*) et 73 (Eusèbe de Césarée, *Histoire ecclésiastique*, t. 4). En 1988, nous avons commencé par rééditer un volume depuis longtemps épuisé et fort important, les *Catéchèses mystagogiques* de Cyrille de Jérusalem (n° 216 bis). En avril sont sortis les deux volumes de Palladios, *Dialogue sur la vie de Jean Chrysostome* (n° 341-342) ; en mai, le premier tome du *Commentaire du psaume 118* d'Hilaire de Poitiers (n° 344) ; en juin, nous aurons *Le Mariage unique* de Tertullien (n° 343) et le tome 1 du *Commentaire sur Job* de Jean Chrysostome (n° 345) avec la réédition des *Lettres des premiers chartreux* (t. 1, n° 88). Le programme de 1988, avec les lenteurs inévitables qui grèvent nos travaux, est donc en bonne voie de réalisation.

Achevons cette présentation de nos activités par les grands projets qui se mettent déjà en place. A la demande de Mgr Panafieu, archevêque d'Aix et Arles, nous avons commencé à préparer des journées en l'honneur de Césaire d'Arles, tant à Aix qu'à Arles et sans doute aussi à Marseille ; des contacts ont déjà été pris ; les dates ont été fixées à la première semaine de novembre prochain, le 4 à Aix et le 5 à Arles. Des invitations seront envoyées à tous nos amis de la région en temps utile. En même temps se préparent à plus longue échéance les fêtes du neuvième centenaire de la naissance de saint Bernard : pour notre part, en relation étroite avec les abbés et abbeses cisterciennes de langue française et avec l'aide de M. Guy Lobrichon, assitant de M. Georges Duby au Collège de France, nous lancerons dès l'an prochain l'édition des œuvres du saint dans la collection des Sources Chrétiennes et nous proposerons un colloque international dont les assises principales seront à Lyon sous l'égide de l'Université Catholique ; Mgr Gérard Defois a déjà donné, chaleureusement, son accord, ainsi que M. le cardinal Decourtray. Une séance de travail, la seconde du genre, s'est tenue le 5 février dernier à Paris, au Centre Sèvres, sur ces points. Il n'y a plus, là comme ailleurs, qu'à agir avec cette résolution additionnée de sagesse à laquelle les bons résultats sont promis.

RAPPORT FINANCIER

Bilan au 31 décembre 1987

Les tableaux ci-joints, préparés par le cabinet d'expertise comptable de M. Lépine pour l'année 1987, appellent les commentaires suivants :

Produits

1) Les cotisations ont presque atteint le chiffre de 1985, année où l'on avait procédé à une campagne d'adhésions, ce qui tend à prouver la fidélité des nouveaux adhérents. Ces cotisations représentent 14 % des ressources de l'Association.

2) Les organismes qui aident l'Association ont continué leur effort Compagnie de Jésus (118 600 F), Œuvre d'Orient (75 000 F), Conseil Général (20 000 F).

3) Les droits de direction et d'auteurs ont marqué une stagnation due sans doute à la diminution des prix relatifs des derniers livres parus et à la distribution de divers droits d'auteurs.

4) Les résultats des placements ont souffert de la situation générale de la bourse au cours de l'année.

Charges

1) Les salaires demeurent la charge principale du budget de l'Association on a dû créer un nouveau demi-poste d'ingénieur par suite de la suppression d'un demi-poste par le C.N.R.S. Cette charge salariale est évidemment la raison principale du déséquilibre présent et futur des finances de l'Association. Il est urgent d'informer pleinement et constamment les responsables du C.N.R.S. de l'enjeu des suppressions de postes : une équipe de recherche de cette importance et possédant ce rendement, ne peut pas vivre en étant de plus en plus abandonnée à l'initiative privée.

2) Les autres dépenses ont en général évolué normalement, et suivant les prévisions et l'activité générale de l'Institut. La subvention du Conseil Général a été consacrée comme prévu à la Bibliothèque. On a recueilli pour les Mélanges en l'honneur du Père Mondésert trois dons d'un total de 50 000 F (Société Lyonnaise de Banque, Amis de l'Université, Crédit Lyonnais) qui ont été consacrés à cette opération. En outre, trois volumes ont été subventionnés par l'Association. L'éditeur a, en tout, reçu de l'Association 70 000 F.

3) L'équipement informatique de l'Institut a permis de simplifier les tâches de gestion et de comptabilité. Mais cette année, les dépenses en investissement ont été quasiment nulles (réparations de l'immeuble ou matériel nouveau).

Conclusions et perspectives

Le budget prévisionnel 1987 prévoyait un résultat déficitaire de 90 000 F qui a été finalement plus important (150 000 F). Les causes en sont essentiellement l'augmentation de la charge salariale et l'insuffisance des revenus des placements.

Pour l'avenir, les données actuelles ne permettent pas d'espérer un budget équilibré si les efforts de l'Association pour pallier les suppressions de postes du C.N.R.S. ne sont pas rapidement relayés par le rétablissement des postes supprimés.

Un autre sujet d'inquiétude est fourni par les conséquences prévisibles des décisions de l'éditeur d'augmenter brutalement le prix des livres publiés depuis quelques années : impossibilité pour les lecteurs les moins fortunés de se procurer la collection, et diminution inévitable des ventes. Le Directeur de l'Institut a essayé de proposer une négociation qui s'est, pour l'instant, heurtée à une fin de non-recevoir.

ACTIF

Totaux
p. rubriques

	Brut	Amortiss. provisions	Net au 31/12/87	
I. - IMMOBILISÉ				
<i>Immobilisations corporelles</i>				
Agencements installations	190 526,01			
Mobilier, matériel	114 858,97			
Amort. agencements inst.		113 416,38		
Amort. matériel mobilier		71 713,21		
<u>Total immob. corporelles</u>	<u>305 384,98</u>	<u>185 129,59</u>	<u>120 255,39</u>	
	<u>305 384,98</u>	<u>185 129,59</u>	<u>120 255,39</u>	
<i>Immobilisations financières</i>				
Titres S.N.I.	13 512,20			
<u>Total immob. financières</u>	<u>13 512,20</u>		<u>13 512,20</u>	
	<u>13 512,20</u>		<u>13 512,20</u>	
Total actif immobilisé . . .				133 767,59
II. - CIRCULANT				
<i>Créances</i>				
Impôts sur reven. mobiliers	604,00			
Etat-Collectivités publiques	604,00		604,00	
Avances récupérables	60,00			
<u>Autres créances</u>	<u>60,00</u>		<u>60,00</u>	
	664,00		<u>664,00</u>	
<i>Divers</i>				
Valeurs mob. de placement	1 118 949,73			
<u>Valeurs mob. de placement</u>	<u>1 118 949,73</u>		<u>1 118 949,73</u>	
Banque N.S.M.	1 699,60			
C.C.P.	54 903,41			
Caisse Épargne Livret A	1 333,84			
Caisse	281,10			
<u>Disponibilité</u>	<u>58 217,95</u>		<u>58 217,95</u>	
Total	<u>1 177 167,68</u>			1 177 167,68
Total actif				<u>1 311 599,27</u>

PASSIF

Compte de fonctionnement au 31 décembre 1987

	Net au 31/12/87	Totaux p. rubriques
I. - FONDS PROPRES		
Fonds de dotation initial	3 185,00	
Fonds d'aide à l'édition	70 000,00	
Fonds des investissements	30 000,00	
Différence sur estimation Titres	5 598,84	
Fonds dotation sans droit de reprise	108 783,84	
Résultats cumulés	679 055,64	
Résultats cumulés à reporter	679 055,64	
Résultat de l'exercice	- 147 242,55	
Total fonds propres		640 596,93
II. - PROVISIONS		
Provision risques sociaux	374 000,00	
Provisions pour risques	374 000,00	
Total provisions		374 000,00
III. - DETTES		
Éditions du Cerf	35 466,30	
Fournisseurs factures non parvenues	21 544,00	
Fournisseurs - Comptes rattachés	57 010,30	
Congés à payer	23 000,00	
U.R.S.S.A.F.	31 213,00	
A.R.C.I.L.	4 618,62	
A.P.I.C.I.L.	2 163,65	
A.S.S.E.D.I.C.	5 512,00	
Taxe sur salaires	2 206,00	
Dettes sociales et fiscales	68 713,27	
Sommes en dépôt	136 920,35	
Créditeurs divers	5 150,00	
Envois gratuits à effectuer	20 084,42	
Charges à payer	9 124,00	
Autres dettes	171 278,77	
Total dettes		297 002,34
Total passif		<u>1 311 599,27</u>

I. - PRODUITS

Dons envois gratuits et dons affectés	28 990
Ressources statutaires	119 860
Droits d'auteurs et de direction	320 758
Ressources diverses	33 879
Produits courants de fonctionnement	499 088
Subvention de l'Œuvre d'Orient	75 000
Subvention du Conseil Général	20 000
Autres subventions	168 000
Total des subventions	263 000
Produits financiers	31 247
Reprise amortissement et provisions	30 000
Transferts de charges	
Autres produits courants	61 247
Total des produits	828 335

II. - DÉPENSES

Rémunérations du personnel	261 815
Charges sociales	102 882
Indemnités personnel religieux	68 942
Impôts et taxes sur salaires	14 647
Coûts du personnel	448 286
Achats livres	28 990
Achats livres	28 990
Consommations	62 532
Services extérieurs	70 069
Autres services extérieurs	268 687
Charges externes et taxes	401 289
Dotation amortissement et provisions	96 962
Charges diverses	50
Autres charges de fonctionnement	97 012
Total des dépenses	975 577

III. - RÉSULTAT DE FONCTIONNEMENT --- 147 242

IV. - RÉSULTAT NET

Perte --- 147 242

La Collection

De juin 1987 à juin 1988, huit nouveautés sont parues aux Sources Chrétiennes. Il faut leur ajouter la réimpression de deux œuvres importantes. *La Vie de Moïse*, de Grégoire de Nyse, en est à son quatrième tirage, ce qui équivaut à une vente d'environ 13 000 exemplaires. Ce traité, qui a, on le sait, ouvert la collection, mérite un tel succès ; c'est pourquoi, malgré d'autres éditions plus récentes (H. Musurillo, *Gregorii Nysseni: De vita Moysis*, Brill, 1964 ; M. Simonetti, *Vita di Mosè*, Ed. Mondadori, 1984), il a semblé préférable de ne pas toucher substantiellement à ce monument qui garde sa valeur propre, ne serait-ce que celle d'être l'œuvre du grand connaisseur de Grégoire de Nyse que fut Jean Daniélou. Quant aux *Catéchèses mystagogiques* de Cyrille de Jérusalem, elles étaient introuvables depuis longtemps ; le Père Auguste Piédagnel, qui avait assumé le plus lourd de la première édition, a accepté de la revoir, de la corriger et de faire le point, dans un appendice, sur la question de l'attribution de ces catéchèses à Cyrille ou à son successeur, Jean ; la solution la plus probable est que ces enseignements datent des dernières années de l'épiscopat du premier et qu'ils ont été réutilisés et en partie remaniés par le second. Un autre appendice, ajouté lui aussi dans cette réédition (126 bis) précise en un tableau synoptique les références aux *Constitutions apostoliques* dans leurs diverses éditions, y compris la dernière, celle des Sources Chrétiennes (n°s 320, 329, 336). Cette nouvelle parution était très attendue.

Avec le n° 337, l'édition des *Institutions divines* de Lactance marque un nouveau progrès, puisque désormais trois des sept livres de cette importante œuvre apologétique des temps constantiniens sont maintenant à la disposition du public ; comme le Livre I, le Livre II est dû à M. Pierre Monat, de l'Université de Besançon. « Ce deuxième livre, explique Lactance, fera apparaître la source même des erreurs et expliquera toutes les raisons par lesquelles les hommes se sont laissés prendre, pour croire, dans un premier temps, que des mortels étaient des dieux, et ensuite, lorsque leur croyance fut enracinée, pour persévérer dans des religions qu'ils avaient adoptées de façon totalement aberrante ». L'intérêt actuel de cette réflexion, très documentée, n'échappe pas : la tendance idolâtrique n'est pas morte en notre moderne humanité.

Grâce à la persévérance du Père Édouard des Places, le n° 338 fait avancer vers son achèvement une autre entreprise de longue haleine. Il s'agit d'un monument apologétique que nous offre aussi le début du IV^e siècle. Eusèbe de Césarée d'une vingtaine d'années plus jeune que Lactance, expose dans les quinze livres de sa *Préparation évangélique* comment le paganisme est, à sa manière, lointaine, déviée, une prophétie de l'Évangile. Dans ce tome (I. XIV et XV), il traite des philosophes : Platon, Aristote et la foule de leurs successeurs, émules, adversaires. Eusèbe est seul, parfois, à nous fournir dans sa vaste enquête certains textes ou certains détails historiques.

Et c'est un autre ensemble qui s'est clos avec les *Sermons* III d'Isaac de l'Étoile (n° 339). Désormais, tout ce qui est actuellement connu du sermoinaire de ce cistercien contemporain de saint Bernard est publié. À l'occasion des solennités de la fin du temporel, Pâques, Ascension, Pentecôte, et de quelques fêtes du sanctoral, on retrouve en ce volume la réflexion dense, savoureuse qui est le grand charme de la théologie monastique au XII^e siècle, en particulier une doctrine précise et forte sur le corps mystique du Christ vivant à travers l'histoire. Le Frère Gaetano Raciti, moine d'Orval, qui a déjà beaucoup travaillé au tome II (n° 207), est le maître d'œuvre de ce volume, auquel ont collaboré dom Anselm Hoste, abbé de Steenbrugge, et l'initiateur de l'entreprise, le Père Gaston Salet, mort en 1966. L'« Index analytique des mots latins » de l'ensemble des sermons, placé à la fin de ces *Sermons* III, sera désormais un instrument indispensable pour toute étude sur la pensée et la langue de l'abbé de l'Étoile et, plus largement, des théologiens précédant immédiatement la scolastique.

Évagre le Pontique voit peu à peu sa place grandir dans la collection. On saisit mieux, depuis les travaux du Père Hausherr, le rôle joué dans l'histoire de la spiritualité par ce « Père du désert » qui, renchérissant sur Origène, passe les limites de l'orthodoxie, mais dont l'expérience et l'intelligence synthétique sont impressionnantes. Les Sources Chrétiennes ont déjà édité son *Traité pratique* (n°s 170 et 171) ; son *Gnostique* est annoncé. Dans cette explication des *Proverbes*, Évagre développe son système en interprétant l'Écriture par la méthode exégétique la plus concentrée, la plus incisive, celle des scholies. M. Paul Géhin, agrégé de l'Université, qui poursuit pour les Sources ses recherches évagriennes, a édité avec beaucoup de clarté et d'acuité ce texte d'abord difficile, mais qui ne peut laisser indifférent.

Plus connu par son *Histoire lausiaque*, sur le monachisme égyptien, Palladius, évêque d'Hélénopolis, puis d'Aspona, mérite aussi de l'être par ce *Dialogue sur la vie de Jean Chrysostome*, publié par Mlle Anne-Marie Malingrey, avec la collaboration d'un de ses anciens étudiants, M. Philippe Leclercq, agrégé des Lettres (n°s 341 et 342). Cette œuvre originale, écrite en un grec tourmenté et d'une syntaxe étrange, est un document de première main concernant les traquages démentés survenus entre Constantinople et Alexandrie sous l'épiscopat de Jean, d'une part, et de Théophile, d'autre part. Pour l'auteur, si enveloppé de politique qu'il soit, ce combat est avant tout celui de la lumière contre les ténébres. Le tome I donne le texte et la traduction ; le tome II, un accompagnement indispensable d'instruments et de documents : « Histoire du texte », lettre de Jean au pape Innocent I^{er}, résumé par Photius des actes du Synode du Chêne qui condamna Jean, divers index enfin, en particulier celui, qui sera très utile, des mots grecs.

L'édition des œuvres de Tertullien progresse elle aussi. *Le Mariage unique* (n° 343), édité, traduit et commenté par M. Paul Mattei, assistant à l'Université de Grenoble, est le troisième traité que le Carthaginois a consacré au problème des secondes noces. S'écartant de plus en plus résolument, sur ce point de discipline en particulier, de la grande Église, Tertullien n'en est pas moins ici le témoin de la conviction intime qui anime les premières générations chrétiennes au sujet du mariage : il y a un lien intrinsèque entre la bonté à reconnaître dans la création, et partant dans le Créateur, et la bonté de l'union conjugale de l'homme et de la femme.

Hilaire de Poitiers a commenté, après son retour d'exil, le Psautier, du moins en partie. Il avait mis à profit son séjour forcé en Orient pour améliorer sa compétence exégétique ; il y avait fréquenté la Septante et travaillé Origène. Il s'attache avec prédilection au psaume 118, « psaume très long et de beaucoup le plus riche de tous ». Il nous donne ainsi le premier commentaire exhaustif en latin de ces 176 versets répartis selon les 22 lettres de l'alphabet hébreu. Le tome I (n° 344) correspond aux 8 premières strophes, d'Alpha à Heth. M. Marc Milhau, agrégé des Lettres, a établi et traduit le texte, l'introduisant et l'annotant de façon précise, avec une brièveté de bon aloi. Le tome II paraîtra à l'automne avec le commentaire des 14 dernières strophes (Teth à Tau) et les index usuels.

Trois auteurs grecs, Eusèbe, Évagre, Palladius, trois auteurs latins, Tertullien, Lactance, Hilaire, un médiéval, Isaac de l'Étoile. L'immense carrière livre ses trésors. Un excellent guide pour s'y retrouver est à nouveau, on l'a dit, à notre disposition. Épuisé depuis plusieurs années, *Pour lire les Pères de l'Église dans la collection des Sources Chrétiennes*, du Père Mondésert, vient d'être remis à jour et réédité par lui sous ce titre légèrement modifié : *Lire les Pères de l'Église dans la collection des Sources Chrétiennes* (Foi vivante, n° 230). On a là bien plus qu'une présentation de la collection : c'est une véritable introduction à la pensée et à la foi des premiers siècles du christianisme. Chaque membre de l'Association peut, grâce à ce petit volume de 38 F, se faire un propagandiste des Pères. Nous tenons, ici, à remercier notre ami, M. Jacques Tournier, Directeur du *Bulletin des Lettres*, d'avoir attiré l'attention de ses

lecteurs sur cette parution au dos de la dernière livraison de sa revue (*LUGD*, 15, Rue Salomon-Reinach, 69007 Lyon).

Après avoir essayé de rendre plus attrayant nos volumes (voir le n° 56 du bulletin, p. 10), nous avons voulu aussi, en accord avec le Cerf, améliorer les prières d'insérer : l'impression a donc remplacé la ronéotypie et, en plus de l'analyse rapide du livre au recto du feuillet, un court extrait du texte est proposé au verso. Il est toujours possible de se procurer au secrétariat des Sources ou au Cerf ces moyens de faire connaître et goûter la littérature patristique. La nouvelle présentation des prières d'insérer pourrait aider à ce genre de publicité familière.

Le Père Pierre Faucon

Parmi les deuils évoqués dans le rapport moral, la mort du Père Pierre Faucon est celle qui a atteint le plus immédiatement l'équipe des Sources Chrétiennes, dont il faisait partie. Le Père Bertrand s'est rendu, le 1^{er} mars, à la messe des funérailles célébrée au couvent dominicain de l'Annonciation, à Paris, dans la communauté du Père. Le lendemain, plusieurs membres des Sources Chrétiennes se rendaient au lieu de l'inhumation, à La Chapelle-de-Guinchay, en Beaujolais. On y lut, parmi d'autres témoignages, le message suivant :

« C'est bien à cause de l'amitié que, au nom des Sources Chrétiennes, quelques mots doivent être dits ici au sujet de Pierre Faucon. Au cours des six années pendant lesquelles, après avoir travaillé à Nancy au *Trésor de la langue française*, il s'est joint à nous, il a su nouer des relations originales et profondes avec notre équipe et ses membres. Nous le voyions venir, dès que les vacances lui permettaient de quitter la Catho de Paris et son cher enseignement sur Thomas d'Aquin et la philosophie médiévale. Nous le contraignions à remonter dans les siècles, à chercher en deçà de ce qu'il connaissait si bien et qui lui était devenu comme une seconde nature. Il se mit donc à cette grande œuvre qui le passionnait : l'édition et la traduction de *l'Exposé de la foi orthodoxe* de Jean Damascène. En un sens, ce texte était un terrain connu, puisqu'on y a vu, non sans anachronisme, la première des sommes de théologie. Mais que d'étrangetés dans cette « centurie », où huit siècles de pensée patristique sont synthétiquement repris, pour ce philosophe marqué par le renouveau moderne de la pensée thomiste ! Pierre Faucon accepte le dépassement ; il s'y plie. Cela nous vaut le grand article paru en 1985 dans la *Revue des sciences philosophiques et théologiques* : « Infrastructures philosophiques de la théologie de Jean Damascène », une belle réflexion sur cette idée de création que seul le christianisme a pu élaborer dans la force de la Révélation. En même temps, le Père se familiarise avec saint Augustin et Léon le Grand, dont il entreprend de publier des extraits dans la collection Foi vivante ; seul, le petit volume *Le Mystère de l'Incarnation*, tiré des sermons de saint Léon, est paru, en mai 1987 (n° 222).

« Depuis trois ans, Pierre Faucon est atteint dans sa santé. C'est pendant ces trois années qu'il nous donne le meilleur de son témoignage. Pour faire progresser le « Jean Damascène », il vient animer à Lyon, aux Sources Chrétiennes, un séminaire mensuel, entraînant dans l'aventure un co-auditeur des leçons de M. Hadot au Collège de France. Un vrai séminaire de recherche, exigeant, passionné, qui bénéficie de la présence du Père Joseph Combès, éditeur de Damascius, très bon connaisseur du platonisme. Rien ne vaut de se coller à un texte pour apprendre à penser. Et à croire, si le texte émane d'un croyant. Telles continuent les réunions sans lui. Mais il est là. Nous gardons, nous garderons en nous la mémoire de cet homme, de ce philosophe, de ce religieux qui ne cessait jamais de réfléchir, et qui, lorsque le moment est venu de voir la mort en face, n'a voulu avoir de regard que vers Dieu, vers Jésus et vers tous ceux et toutes celles qu'il aimait d'affection ou d'amitié ».

Distinctions

Même si la grande presse a déjà abondamment commenté l'événement, ce nous est une joie de féliciter ici M. Jean Pouilloux pour sa double présidence, Quai Conti, et pour la médaille d'honneur de la Ville de Lyon qui vient de lui être décernée. Appelé, pour cette année, à la présidence de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, dont il est membre, M. Pouilloux s'est en effet vu confier celle de l'Institut de France qui est assumée à tour de rôle par les cinq académies. A la suggestion de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon, le maire et son conseil ont voulu profiter de l'occasion pour reconnaître et manifester ce que Lyon doit à ce professeur d'université qui lui est resté fidèle depuis 1955 et qui a fondé dans ses murs le prestigieux institut de recherche en sciences humaines qu'est la Maison de l'Orient. Le 24 mai dernier, M^e André Soulier, adjoint, qui remplaçait M. Francisque Collomb, empêché au dernier moment, remettait donc, non sans émotion, la médaille à M. Pouilloux dans les salons de l'Hôtel de Ville, au milieu de nombreux amis et en présence de M. le Recteur Maurice Niveau, de M. Serge Feneuille, directeur général du C.N.R.S. et de M. Michel Cusin, président de Lyon II, dont dépend la Maison de l'Orient. Dans sa réponse, notre propre président dit combien il était touché d'être, par cette distinction, tout à fait adopté par la capitale des Gaules et, réaffirmant ses convictions humanistes et spirituelles, il a souligné le poids trop méconnu de ce qui se fait à Lyon concernant la recherche sur les racines antiques de notre culture ; les Sources Chrétiennes furent, à ce sujet, mieux que discrètement évoquées.

Mme Marguerite Harl, éditrice de quatre volumes de la collection, et qui nous promet le *Commentaire du Cantique des Cantiques* de Grégoire de Nysse, a reçu récemment, de l'Institut de France, le prix Osiris pour honorer ses travaux et ceux qu'elle dirige sur la Septante, tout particulièrement la traduction en français de cette Bible grecque originaire d'Alexandrie. Le premier volume de cette série, *La Genèse*, est paru au Cerf à la fin de 1986. Tout le Pentateuque est du reste proche de l'édition. De plus, en collaboration avec MM. Gilles Dorival et Olivier Munnich, Mme Harl vient de faire paraître, toujours au Cerf, *La Bible grecque des Septante. Du judaïsme hellénistique au christianisme ancien*. Rappelons que quelques membres de notre institut préparent, dans le cadre de « la Bible d'Alexandrie », l'édition des livres des *Règues*.

Le 8 juin, M. René Brouillet, ambassadeur de France, qui est membre de notre conseil d'administration, a reçu des mains de M. Michel Debré son épée d'académicien ; il avait été élu en mai 1987 aux Sciences morales et politiques. M. Yvon Chotard, qui est aussi conseiller de l'Association, a été élevé en avril au grade d'officier de la Légion d'honneur.

Voici enfin une marque d'estime qui concerne l'ensemble de la collection des Sources Chrétiennes. Ayant pris conscience du rôle que joue la masse de nos 345 volumes pour la promotion du français dans le monde, le Commissariat général de la langue française auprès du Premier Ministre vient de passer avec l'Association une convention, qui sera peut-être renouvelée : une collection complète sera achetée par l'Office de la francophonie, qui dépend du Commissariat, et sera offerte à un organisme universitaire d'un pays intéressé d'une manière ou d'une autre au rayonnement de notre langue.

Activités diverses

Il ne semble pas nécessaire de rappeler les travaux des divers séminaires qui se tiennent aux Sources Chrétiennes, puisque les précédents bulletins en ont déjà parlé. Mais il y a aussi, pour notre institut, à ne pas rester enfermé en lui-même.

Le Père Mondésert a achevé en juin son cycle triennal de formation patristique au séminaire de la Communauté Saint-Jean à Rimont. Il a présenté les Sources Chrétiennes, le 12 mars dernier, au centre diocésain de Clermont-Ferrand, et, le 28 avril, il a développé à la Bibliothèque Saint-Nizier, à Lyon, le thème suivant : « L'unité de l'Église dans les premiers siècles ». Le Père Bertrand a assuré, à la Faculté de théologie, le cours de théologie de la vie spirituelle pendant le second semestre. Il participera au colloque des *Recherches de science religieuse*, les 28-29 et 30 juin à Chantilly, les Fontaines. A l'Université Jean-Moulin, M. Guinot a donné des cours de préparation à l'agrégation pour les étudiants de grec. La revue de l'Université de Catane, *Orpheus*, vient de publier une étude de lui : « Théodoret, imitateur d'Eusèbe : l'exégèse de la prophétie des 'soixante-dix semaines' (Dan. 9, 24-27) » (1987, p. 283-309). Le Père de Vregille, qui, par-delà le domaine patristique, s'intéresse à l'histoire religieuse médiévale, publie des communications faites lors de colloques historiques : dans *Francia*, « La Franche-Comté entre le Royaume et l'Empire, 1031-1066 » (Paris, octobre 1986) ; dans la *Revue d'histoire ecclésiastique suisse*, « Besançon et Lausanne. Métropolitains et suffragants des origines au XI^e siècle (Lausanne, avril 1988).

Nombre de visiteurs sont passés dans nos bureaux : M. Rougemont, directeur du Centre Courby, à la Maison de l'Orient ; M. Flusin, de l'Institut de recherche et d'histoire des textes ; M. Tchernia, directeur scientifique au département des sciences de l'homme et de la société du C.N.R.S. ; M. Dorival, du Centre Le Nain de Tillemont ; le Père Dumeige, du *Dictionnaire de spiritualité* ; MM. Mathelin et Boyer, de l'imprimerie Bontemps ; d'autres enfin. Plusieurs de ces visites furent l'occasion de fructueuses communications sur les recherches des uns et des autres.

Grâce à un crédit du C.N.R.S., notre bibliothèque a pu profiter de la vente à prix réduit de la *Revue bénédictine* dans son entier : 97 tomes qui sont une mine de renseignements dans les domaines de nos recherches, avec les dom Wilmart, les dom Morin, etc. Tirés à part et livres continuent à nous arriver en cadeau ; que les donateurs soient ici remerciés.

De dernière heure

Au moment de renvoyer les épreuves de ce bulletin à l'imprimeur, nous apprenons la mort, après une longue et douloureuse maladie, de M. Jean-Rémy Palanque. C'est un ami et un conseiller que nous perdons en cet historien qui, avec MM. Courcelle et Marrou, pour ne citer qu'eux, a tellement contribué à une meilleure connaissance et à une estime plus équitable des temps patristiques. Le tome 3 de *l'Histoire de l'Église, De la paix constantinienne à la mort de Théodose*, que M. Palanque publia en collaboration avec le Chanoine Bardy et P. de Labriolle, servira encore longtemps aux étudiants et aux chercheurs.

*
**

Étant donné nos relations avec l'Institut Protestant de Théologie de Paris, et notre admiration pour l'œuvre du doyen Marc Lods, nous sommes heureux de favoriser le succès du volume qui va lui être offert pour son quatre-vingtième anniversaire. Un encart de souscription a donc été joint à cet envoi.

Association des « AMIS DE SOURCES CHRÉTIENNES »

(reconnue d'utilité publique)

29, rue du Plat, 69002 Lyon

C.C.P. 3875-10 E Lyon

Tél. 78-37-27-08

Cotisations annuelles : adhérent : 70 F ; bienfaiteur : 150 F ; fondateur : 600 F

Directeur de publication : D. BERTRAND

IMP. TIXIER, LYON